

**BIBLIOTECO de l'ESCOLO deras PIRENEOS**

---

**Jean CASTET**

---

**ETJ ASE ENCANTATCH**

---

**Pèço de teatre flhoucado  
als Jocs Flourals de l'Escolo en 1922**

**Parla del Couserans Castillounes**

## LES NOSTRIS JOCS FLOURALS

*Quand gaitam cap a l'endarrè, ja besèm qu'abèm fèit trebalh. Dumpèi mès de soixanto-cinq ans, les escribans e les poètos que canton joul cèl pirenenc an pourtat, als nostris Jocs Flourals de l'Escolo deras Pirenèos le flouret de la lengo nostro e ja nou'n poudèm prebalé.*

*Pramou qu'es achi e noun pas enlhoc pus que se trobo la bouno grano semenado per tant de balents que i ous dision : Douctou Cator, Andre Bouèry, Soulè-Venture, Bertrand Guilhèm-Pène, Louis de Noguès, Jean-Marie Servat, Thérèse Burgalat de Libertat, Condo-Sambéat, Abbat Daubian, Abbat Dambielle, Abbat Castet, Firmèn Perissé, Leon Soula, Françès Vergé etc... etc...*

*Aquelhis, al mens, la parlabon, elhis, la lengo bertadièro qu'èro la del lhour terradou e qu'ausission desumpèi le brès. Uno lengo que s'esplandissio dins l'aire dels camps e que cambiabo de musico siboun les ressous de las lhaparnos e dels bosques qu'en maridabon las paraulos ande las cansous del riu ou del bent.*

*E gaitats-bous se perqué, tout'n souhètan la bouno annado, aquesto e forço d'autros, als nostris legeires e amics, i ous abèm boulgut presenta, bèi : "Etj àse encantatch" de l'Abbat Jean Castet. Aquelho pèssò de teâtre gascon s'empourtèc uno medalho d'argent als nostris Jocs Flourals de Sent-Lizi en 1922 e nous abèm pensat que la calio pos mar-foundi e n'abèm gairebé respectat touto la grafio qu'es "la pintruro de la bouts".*

*Lhejissèts-bous oc tout, de la presentaciou del President de Bardios an'ço que dits l'Abbat Castet de la Lengo gascouno (bous abisarets qu'un boun escriban d'oc es pos embait and'escruiure le francés) e me sauretè dire se tout aco semblo pos escriut pel joun de bèi e se s'apario pos, tout'n èssen parla del Couserans, andel parla de la Bal d'Aran e andel parla del Coumenges ount demouram "Toustem Gascous".*

Julo PONSOLLE

*Sendic de la Mantenènço de Gascounho-Biarn.*

---

## ETJ ASE ENCANTATCH

(L'opinion du Félibrige) Extraits

En dépouillant les compositions anonymes du Concours des Jeux Floraux gascons de 1922, le Jury de l'École félibréenne des Pyrénées découvrit un petit chef-d'œuvre, ETJ ASE ENCANTATCH, comédie en un acte et en prose.

Chacun des membres de ce Jury, agissant isolément et loin des autres, lut avec un vif intérêt cette pièce un peu courte, mais où on ne pourrait rien ajouter ni rien retrancher ; je dois dire aussi qu'on ne pourrait rien y changer, car c'est un tout complet.

L'imagination de l'auteur y a coordonné en raccourci la vie, les idées et les mœurs des paysans du Couserans castillonnais avant les dernières transformations. Cet auteur est un félibre averti, car ses tournures et son vocabulaire appartiennent au gascon couserannais le plus pur. Mais ce qui frappe davantage c'est l'intensité du sens comique qui s'exhale de ce travail, toujours soutenu sans artifice, toujours drôle sans facétie.

Cet auteur couronné aux Jeux Floraux de Saint-Lizier, était un modeste, un inconnu, quoique vice-président du syndicat d'initiative de Castillon, un Pyrénéen de chez nous, un infatigable Pyrénéiste.

*BARON DE BARDIES*

Félibre mainteneur

Président de l'Escolo deras Pirenéos.

---

## NOTRE LANGUE GASCONNE

(Extraits)

En soulevant la question du régionalisme et des langues provinciales, nous estimons qu'il faut mettre hors de cause la Grande Patrie Française.

Sans toucher à ses assises inébranlables, n'est-il pas permis de revendiquer le droit à l'existence pour nos vieilles provinces ? Celles-ci peuvent très bien coexister avec la mère-patrie et même la rehausser d'une singulière beauté.

Les cinq doigts de la main ont chacun leur forme particulière et leur rôle spécial. Leur ensemble constitue cependant un tout des plus homogènes, capable des plus habiles travaux.

Voilà ce que ne comprit pas François 1<sup>er</sup> lorsqu'il interdit dans son royaume l'usage des langues provinciales pour les actes officiels.

Ils ne furent pas mieux inspirés, les révolutionnaires, en dépeçant nos provinces françaises en une multitude de départements qui n'en sont que les lambeaux en loques.

La nécessité politique poussa les novateurs à briser les cadres anciens pour éteindre les foyers de résistance possible.

En opérant ce morcèlement artificiel ils portèrent à la France elle-même un coup terrible dont les désastreux effets se font cruellement sentir un siècle après.

Nous devenons tous Français, c'est entendu, mais des Français quelconques, qui perdons dans l'uniforme vulgarité nos caractères distinctifs.

Les divers idiomes, les coutumes et les traditions des provinces étaient comme des chaînes d'or qui attachaient nos gens au terroir. Le ciseau qui les brisa en a relâché la douce étreinte et éparpillé les maillons.

Nous avons vu les villes devenir des monstres qui dévorent nos campagnes. Les provinciaux errent à la débandade à travers la France comme les feuilles de nos arbres que le mistral arrache et fait capricieusement tournoyer dans les airs.

Que n'avons-nous comme jadis des Français nettement Gascons, Provençaux, Bretons, Normands etc... attachés à la glèbe et jaloux de leur petite patrie !

Nos superbes forêts, constituées de chênes, de hêtres, de sapins, de mélèzes, perdent-elles en rien de leur valeur et de leur beauté en raison de la diversité de leurs essences ?

La première médication au terrible mal de la dépopulation et de l'abandon de nos campagnes serait la reconstitution de ce que des mains impies ont tenté de briser.

A cette besogne s'emploie activement toute une nuée d'intellectuels et de félibres de nos régions méridionales. Nous ne saurions avoir pour eux trop d'admiration et d'encouragements.

Le plus habile de ces intrépides reconSTRUCTEURS, Mistral, n'a-t-il pas dit dans la Coupo Santo "E si toumbon li félibre, toumbara nostro naciou."

Un des éléments constitutifs et essentiels de la province est certainement sa langue particulière. Celle-ci, comme un miroir, reflète fidèlement ses traditions et son tempérament.

Nul doute que notre Gascogne n'apporte dans le concert des provinces françaises la note bien distincte de son naturel joyeux et primesautier.

Notre langue gasconne est le merveilleux reflet de la mentalité de nos populations. Comment osons-nous donc la couvrir de dérision en l'affublant du nom de "patois" ? Ne savons-nous pas que le patois n'est que la déformation d'une langue ?

La Gascogne n'a pu corrompre la langue française, puisque celle-ci n'avait pas encore vu le jour que nos ancêtres lançaient déjà les vigoureux accents de leur langue à tous les échos de nos vallées. Appeler patois notre bel idiome, pour un gascon, c'est presque un reniement de sa petite patrie.

C'est encore un hérésie historique trop répandue que nous devrions extirper de nos régions. Car il n'est pas de plus grave méconnaissance de l'histoire de notre idiome que de le traiter de patois, alors qu'il est une langue authentique.

Le Gascon, au même titre que le Provençal, l'Italien et l'Espagnol, est une langue romane, dérivée directement du latin. Tandis que le Français, oserons-nous le dire, n'est qu'un demi-frère

parce qu'il s'est trop mêlé d'éléments germaniques. De plus, le Gascon avait atteint son plein développement au Moyen-Age, tandis que le Français sortait à peine de ses langes, en bégayant, à l'époque de la Renaissance. Aussi Montaigne, trahissant son embarras, s'écriait-il : "Que le gascon y aille si le français n'y peut aller". Il appelait ainsi le grand frère au secours du marmot qui balbutiait encore.

Patois, si vous voulez, le langage hétéroclite de quelques citadins de nos contrées ; mais allez visiter les coins retirés de nos montagnes du Couserans ou les villages isolés de la plaine, vous entendrez encore une langue gasconne très pure, toute chatoyante du coloris merveilleux de nos vallées pyrénéennes. Vous serez presque tenté de croire que sous la bure de chaque paysan se cache une âme de poète. Du moins conclurez-vous que chaque enfant du terroir est l'héritier d'un passé de poésie et de culture gasconne. Ce qui dans le français est un ornement exceptionnel, une fleur de rhétorique, constitue dans le gascon une façon ordinaire de s'exprimer.

L'auteur des pièces comiques, "Eti àse encantatch", "Es Cassaires de Balagué" a essayé d'apporter à l'édifice commun ses deux moellons équarris peut-être d'une main encore novice et inexperte.

Tout en s'amusant des travers de plaideurs revêches, il a tenté de peindre des scènes vécues de notre Couserans. Pour raviver par l'école du théâtre l'esprit local et le parler des ancêtres il s'est étudié à n'employer qu'une langue scrupuleusement triée et authentique.

Les faveurs du public Saint-Gironnais, qui a eu la primeur de la représentation de ses pièces, ont prouvé à l'auteur qu'il ne s'était pas trop écarté du but à atteindre.

**Jean CASTET**

Lauréat de l'Escolo deras Pirenéos à Balaguères (Ariège)



## ETJ ASE ENCANTATCH

*Pessoto coumico en lengo gascouno  
courounado als Jocs Flouraux de l'Escolo deras Pirenèos  
a la Felibrejàdo de Sen-Lizi (Arièjo) en 1922.  
Parlà det Castilhounés, en Couserans (Arièjo)*

*Persounatjes* — Et tiàtre que 'doubat coum' io 'oudienço de justicio de pats, oun se desputo 'queste plaidetch.

*Moussu Jutje* — Peu blanc è cargat de roumatirmes, dam sai lunetos at cap det nas, io raubo nero 'ntio 's talous, era bouneto sus er'aurelho.

*Et Garfiè* — Prim coum' io toucadero, graciouset, toustem et nas en es papès.

*Etj Ussiè* — Reboutegaire è maucarat coumo s'auio coulicos, era moustacho 'uta loungo qu'eras aurelhos d'un ca de casso.

*Pierrou 't Bacheraire* — Bièlhot, ne pèc ne pla luratch, u aire de tentèro, dam io belouso de pourcatè, sus et cap io bouneto det tens bielh agudo coum'un pa de sucre è blegado sus etj aurelhà, un paraploujo routch ena ma en modo de cano.

*Hélip de Bernedo* —

*(Cinglantet e pendari)*

Bestit de courdelhat, pla caussadet de souliès, un gros paraploujo'n cotch, et brespalh pendjat per darrè dam io ficèlo. Coumo e marcatch era sio henno Margalido que l'a metutch un pàè de ouéus at plec det bras.

— *Et Plaidetch* —

*Ussiè* — Et Tribunal ! Descouhats-bous touti, sibouplet !

*Jutje* —

*(Maugracious coum'io porto de presou)*

Er'audienco qu'e dubèrto ! Caràts-bous touti ! Nou bous ac dideré cap dus cops ! Que boli 'ntene io mousco a boula !

*Garfiè* — Que tengui 'nter mas io citaciou de Pierrou't Bacheraire 'na Helip de Bernedo. Pierrou que s'planh que Helip l'a hérusat per cranto francs de bachèro.

*Ussiè* — Helip de Bernedo è Pierrou 't Bacheraire, arroussats-bous d'aci.

*Helip* — J'em aici touti dus, moussu.

*(Ena nou hè brutch, Pierrou que i descausso è qu'arribo mourt de poou, eis esclops en punh, at rans det balustratje, dam es baches de pèt de crestia que sa maï le dèc. Embaï deis esclops, touti hangousi que lei ba metènsus io cadièro 'na nou barderà 't planchè).*

*Jutje* — S'ets bous et Bacheraire ?

*Pierrou* — Oui, moussu, Bacheraire a boste serbichi.

*Jutje* — En aqeste país, nou i a cap ouaire qu'ei loups que s'en ban descaussats. At noum dera lei caussats-bous, sibouplet.

*Pierrou* —

*(Ei ouels que ou hèn bimarolos de poou, de ta bite que i boou caussa que s'troumpo de pè).*

Escusats-me, moussu Jutje : qu'e 't primè cop qu'entri 'n io oudienço. Entoun escloupejà qu'auio poou que n'entenèssots cap a boula 'rai mouscos, coum'ag auets dit apios.

Eras càmos que m'tramblon de bede'ra justicio. Qui auio dit que bous hussots un jutje ? Que semblats tout mounatch un rittou en soutano. Qu'èro 'tau de boui dide : "Moun pèro !"

*Jutje* — Ja bous abisaràts lèu que nou cantàm brèspas aci.

E dounc, Pierrou 't Bacheraire, que coundats de Helip de Bernedo ?

*Pierrou* — De Helip poco causo, moussu, mès dera bachèro, ouerats, ja 'n soun pla tentatch.

*Jutje* — Alabets, parlats-mous dera bachèro.

*Pierrou* — Moussu jutje, papàï, en cèu l'anem troubà ! Que m'auio dit : "Quan aujes et malur de t'troubà deuant un jutje, dits touto'ra bertatch". Quin ome ouneste nou èro papàï, moussu ! Bilhèu le counechiots. Que l'aperauon Ramounet dera Molo. Oh ! Qu'èro un boun mouliè, mes pas lairou ne machant punheraire. Et sanc que le se barrejàc dam ei nerbis. Ja huc lèu perdutoch, papàï. Desempuch qu'en e'natch, eras hennos j'ac cridon touts, aquesti moulierots det dio d'aué nou saben cap mès mole 'ra hario. Tabe es pas que demoron bachi coumo loses è toutis croustileuats ; es pescajous nou bolen cap leua, n'an cap boun goust è que i béuen sap se que d'adou.

*Jutje* —

*(Que s'empaciento d'aqueros loungarios).*

N'e cap et boste pai que bous a trincatch era bachèro ? Parlats-moui dounc de bachèro è d'et que l'a 'sclahàdo.

*Pierrou* — Ja boui bau counda 'ra causo tau coumo s'espasèc. Que m'en anàuo dijàus at darrè detj àse hè un tour ena Biros. Dessus et pount de Bordos que troubèri 'na Helip de Bernedo. Ja ou sajàuo de counegue.

*Jutje* — Garfiè 'scriuets : Dessus et pount de Bordos...

*Garfiè* —

*(Qu'agudo sa plumo d'auco dam un coutet tout just creatch, que grato 't papè è repèto 'rai madechos paraulos).*

Dessus et pount de Bordos...

*Helip* — Aco ja i pla soulide : nou m'tenguio cap dejous er'arco ; nou soun cap prou boun nadaire 'n'aco.

*Ussiè* — Carats-bous sibouplèt. Cadà u a soun tour.

*Pierrou* — Que herem routo 'masso. Ah ! Que debrembi io causo. Jou que soun bacheraire a Argulhà, un mestiè pla 'zardous è de poc de proufit. Et renart se boou biue que ou cau sourti dera tuto. Jou pe'i bilatjes que bau bene faiànço de Riumount. Aquet dio etj àse que'n pourtauo un brès encarioulatch.

Eras mios oulos, ça diden touti, que soun ta bounos que, dam petit d'adou que hèn cousino sap se que groumando. Ja coundi pla qu'era bostro madamo m'en croumpèc io'questis ans. Ja n'dèu èste countento.

*Jutje* — Anem ! Anem ! Ja i prou de coumpliments ena 'ra bachèro. Nou boui demandi cap aco.

*Pierrou* —

*(Estounatch)*

Coum auiois dit après de parlà de bachèro, que m'credio de bous hè plasé.

*Jutje* — E se i auio pla de tamouens sus et cami de Biros quan s'espasèc aquéro hèto ?

*Pierrou* — Qu'èrom tres dam etj àse : Jou, etj àse, è Hélip. Ena dide 'ra bertatch, ena nou manca 'rres, io bèro cràbo mourlo qu'en anàuo 't deuant. Et canhàssot de Hélip que roudàuo pr'aïqui tabé.

*Jutje* — 'Scriuets : qu'èrom tres dam etj àse, io bèro cràbo mourlo qu'en anàuo 't deuant.

*(En audiènço qu'arriden è que tenguen remou ; etj ussiè qu'ahumo de coulèro ; et garfiè que pàro'r'aurelho, n'enten cap 'rre).*

*Garfiè* — Se bous è pla 'ntenutch : qu'èrom tres àses...

*Jutje* — Nani, nani : qu'èron tres... dam etj àse ; io bèro crabo mourlo qu'en anauo 't deuant.

*Garfiè* —

*(Qu'escriu zigozago è que repèto tout coum'un parrouquet).*

Qu'èron tres dam etj àse ; io bèro crabo mourlo qu'en anauo 't deuant.

*Ussiè* — Se bedets se que costo de tengue bartièro. Digus n'enten cap' rre. Et prumè que hè brutch que ou hessi un bardalh è que ou passi 'ra porto.

*Jutje* — Entro'ci, Pierrou nou i a cap mau. Que bous arribèc dounc ?  
Nou herets pas a trucs ?

*Pierrou* — Aco, nani, moussu. Que caminèren io oureto 'masso è que mous rasounèren de herço causos, de heiros, det mau tens. Et mièu àse qu'e bielh è mau assiuadàtch ; que s'ag prenguio a bètch. Pas pla louen deras crouts, at ranh de io maisou...

*Helip* — Nani moussu, io bordo.

*Pierrou* — Maisou, bordo o castètch, aco nou i hè cap 'rré ! Déchom' parlà dera bachèro, Helip, àro qu'e 't cop. Helip que s'plantèc è que m'didèc atau : Tu, Pierrou, n'ès cap pressatch, jou nou soun cap de lése. Que m'cau passa 't port d'Orlo 'na salà 't bestià en Parrous. Adiu, coumo diden ei Biroussas, porto-t'i-pla ! "Be s'espas-sèc atau Helip ? B'é pla bertatch ?

*Helip* — Ja i atau entro 'ci ; mès àro te demori.

*Pierrou* — Helip que s'arroussèc detj àse...

*Helip* — Nani, moussu, n'e cap atau. Que n'as mentitch, Pierrou !

*Ussiè* — Carats-bous ; respèttats era léi.

*Pierrou* —

*(Que ramich et punh ena Hélip).*

Qué ? Jou qu'en è mentitch ? Se nou èrom aci, ja t'ac hàio sabe se quàu e't bauart ! Hélip que s'arroussèc detj àse è que ou hec un despìet.

*Helip* — Aco nani, moussu !

*Jutje* — Carats-bous que boui dic, ja parlarats après.

*Pierrou* — Etj àse, encantatch, que i metec a cuuleuà, a courre ; a hou-lejà. Eera singlo que petèc, et brès caïjec en soou. Assiètos, bols, toupis, oulos e banerous, tout aco 'sclahatch, boucis en ei baràts, tèstes sus et cami, eras arges a troces, etj àse cabussatch ena 't riu pe'ras ribos àuatch. Quino causo 'spantablo ! Qui nou a bist aco ! De tentèro que m'en plourè a bit talhàdo. Cranto francs soulament que m'cau pe'ra bachèro, moussu jutje. Ja troubarats que soun de pla boun counde. Era bachèro que m'coustauo un bèt punh de tårjos.

*Jutje* — Garfiè, scriuets : assiètos, bols, toupis que huren esclahàts.

*Pierrou* — Nani, oulos e banerous tabé, arré nou demourèc.

*Jutje* — Assiètos, bols, toupis, oulos è banerous, tout que huc hérusatch. Cranto francs de doumatjes, ça demando Pierrou.

*Garfiè* —

*(Qu'arpègo sus et papè coumo 'rai garios en un casàu, è que repèto 't ço qu'a 'scriut).*

Assiètos, bols, toupis, oulos è benerous, tout que huc herusatch. Cranto francs de doutmajès ça demando Pierrou.

*Jutje* — E dounc, Pierrou, s'auets arre mes a dide sus aquestis ahès ?

*Pierrou* — Ja m'semblo qu'è 'cabatch, moussu ; mes etj àse qu'e ranc encaro deras patacàdos que dèc en tou'n cabussà, e jou que soun



autà eilaiat qu'èt det machant sanc que m'hessi dera bachèro.

Helip que nego hort e ferme que nou a hèt u hâsti 'natj àse : alabets enquinoment s'e'ncantatch ? Bilhèu sera mèi mau. Qui sap se le m'auio 'mbruchatch ?

Papai, deuant Diu sio ! Que m'didio toustem : Pierrou, Messido-t' d'aquero gent de Bernedo. En aquet país que i a autant de bruchos que de portos. Se serio aço caucu tour de mandregoro ? Nou sai cap, nou ai cap ! Se'ra 'ndebio nou se mous èro mourto, j'ag auio tiratch at clar.

*Jutje* — Enquin doumatje Bacheraire qu'era léi nou parle derai bruchos. Nou n'i deuio cap aué d'aquet tens ?

*Pierrou* — Que ? Bruchos, moussu jutje, nou s'en a toustem parlatch ? ruchos que n'i a ouõtch, que n'i a è que n'i aura. Bessé, bous qu'ets ta sabent, b'ag auets lejutch en ei libes ? B'auets entenutch a parla det sabbat derai bruchos. Ja sabem touti que quan erai bruchos bolen parti at sabbat que hèn bouri sus et larè un toupi d'aigo pla caperatch. Ara bellado que hèn senblant de droumi coum'un gat quan bello un rat. Tapèc que beden etj estrailuc que duberchen et toupi è que parten pe'ra chumenèio' mount dam era humado.

*Helip* — Obé, obé, de bèros peguessos !

*Pierrou* — E se t'pouderas cara è paga 'ra bachèro ? Destant Castilhou, moussu jutje, nou s'entenent es coumbats que tenguen dejous et càsse dera prado de Carretat. D'auti cops es heirassès que s'arretiràou de Sent-Guirouns pe'ra net alla, nou lei se ramàouon es peus en cap d'entene 't trèn que tenguiou erai bruchos entoun hè 'ra balado 'na prat de Luc. Quan de cops es pastous nou trobon pelhos penjados enai rouminguèros dei bosques : qu'e troces de coutilhous qu'era i bruchos i an dechatch entoun hè 't coumbat.

Nou gosi cap dide trop de mau d'aquero gent, que nou s'abatesson eras iros decap jou. De bede 't ço qu'an hèt ena'ra bachèro è'natj àse, que i a de que 'spanta-s'.

*Helip* — Obé, maco que macaras !

*Pierrou* — E cara-t' è paga 'ra bachèro.

Ena tengue'n respèt erai bruchos, n'an cap troubatch encaro't boun remèdi. Entro'ci ei bielhi, ena preserba-s' que s'tenguion un bastou d'areu ena ma, o que i biràouon era besto det rebès.

Derai bruchos, moussu jutje, nou s'en perdera 't seme ! Que soun coumo 'rai machantos erbos des camps.

Bruchos, se n'i a ? Moussu jutje, se lai bous calio hè soupa'net touts eras que soun en audienco, ja seriots pla 'mbaïtch.

*Jutje* —

(*Ahâstatch*).

Anem ! Anem ! Dam bostros bruchos ! Que bous è dit qu'era lei nou'n parlo cap ; alabets un jutje nou s'i pot cap arresta 'na coundanna caucu.

*Pierrou* — S'era lei nou'n parlo, ét que la hec ja deuio este pèc. Ah ! S'era i bruchos le ban hè desoutratje coumo'na jou, ja las auio metutch et clàu o toursutch era bit det cotch. Et ço que pressàou 't mès, b'èro de hè io lei ena neteja 't país d'aqueros ouèllos maladitos. Alabets bilhèu n'auion gousatch esclaha 'ra mio bachèro. Malamessi banerous, qu'éron ta bèri !

*Helip* — Obé ! D'aqueros candelerisos se ban acupa eis omes de lei !

*Pierrou* — O, que m'as embruchatch etj àse. Nou pos pai dide que io

belho o un tauà l'auje pichigatch ? Be sàbes pla qu'e trop pelutch ena que ou pouscon atenhe 'ra pèrch.

Que cau que pàgues era bachèro coum'un liherr. Quan sabeio d'ana deuant ei jutjes de Sent-Guirouns è de hè-m' en etj àse è touto 'ra bachèro dera boutigo, que cau que pagues coum'un ner !

*Jutje* — Sibouplèt, sibouplèt ! Boulets parla mes pla.

*Pierrou* — Obé, obé ! Que cau que pagues eras oulos trincàdos.

*(Entoun rami 't punh ena Hélip è arroussa-i d'etch, d'un cop d'esclop que hè broundi 't pàè de oueus pe 't soûu alla).*

*Hélip* — Audiabile, ei mièuis oueus !

*(Qu'auèito'n paè, è qu'en tiro io junto de clesques).*

Moussu jutje, que m'a 'slahat dios doutzenos de oueus, aquet doulent. Malamessi oueus !

Aro, Pierrou, nou pos pas acusa 'rai bruchos, coumo'na'ra bachèro ? Qu'enteni que m'pagues ei oueus.

*Jutje* — Ena que pourta oueus ar'audiènço ? Be sabets que n'acoumbenc cap de hè presents ena 'ra justicio.

*Hélip* — S'auio 'ut d'aqueros intencious, qu'e 'na bostro madamo è noun pas ena bous que les auio pourtats. Que m'a calut bengue lei bene 'na paga 't medaci è 'tj apouticari pramou qu'era mio henno que s'e camitrincado 'tj aute diò.

De pouu de manca 'ra ouro n'è cap gousatch hè un tour ena plaço abans der'audiènço.

*Jutje* — Que bous calio mete-bous en cami mei d'ouro. Er'audiènço n'e cap io garièro oun se tenguen ei oueus.

E bous Bacheraire tabe at loc de crida decap erai bruchos, que hariots pla mes d'auèita s'oun metets es pès. N'e cap aci que cau hè 'ra mouleto de Pascos.

*Pierrou* — Gentos ! Moussu jutje. Mes, que boulets, un malur n'arribo cap soul ; après era bachèro ei oueus. Que 'rai bruchos que m'ag an coustat de las aue mautrattados.

*Jutje* — Que sio 'cabatch ! Hélip que perdera io doutzeno de oueus per aue les pourtadis aci, è bous Pierrou, que ou pagarats er' outro at cours de ouet sos è dus ardots era doutzeno.

*Pierrou* — Bietdàsè ! Moussu jutje, è nou s'en da cap que ouet sos at marcach.

*Jutje* — E dounc, ouet sos !

Aro parlem dera bachèro.

A bous Hélip defendets bosti drets.

*Ussiè* — E sustout nou'nterroumpe è nou tengue bartièro !

*Jutje* — S'ets d'acort dam Pierrou, s'a dit era bertatch ?

*Hélip* — Se nou m'parlats de bruchos, j'em d'acort ena tout...

*Pierrou* — S'entenets, moussu jutje, s'entenets ? Alabets pago'ra bachèro, Hélip.

*Ussiè* — Carats-bous, Bacheraire, dechats hè 'quest'ome.

*Hélip* — J'a dit era bertatch ; mes ara fi, moussu qu'a mancat caucarre.

*Pierrou* — Ja pla rasou Hélip, qu'è deibrembat de dide qu'en arriban a caso que m'calec counda 't ço que s'èro 'spassatch. Era henno, moussu que i birèc encantado. Que i caijio grello a caso, que m'calec escapa.

*Hélip* — Nou parlem cap de hennos que porton pantalouns. Que la t'calio mete at pas. Qu'as deibrembat de dide qu'abants de moui desparti que t'parlèri 'tau : "dècho-m dide un mot en aurrelho d'etj àse."  
— "Se nou e prou de u", ça m' respouneres tu," dits-le dus mots se cau".

*Jutje* — B'e pla bertatch, *Pierrou* ?

*Pierrou* — Nou boli cap menti ; papai, en bèt cèu sio ! Que m'ag a tant recoumandatch, ja ou respouneri 'tau.

*Hélip* — S'entenets, moussu *jutje* ?

*Jutje* — Garfiè, 'scriuets : Se nou e prou de u, dit-le dus mots se cau.

*Hélip* — Ei mots que lei dichì tout-dous en aurelho d'etj àse, après que m'en anè. Aiqui nou i a cap mau ?

*Jutje* — Aco ja i pla stounant : dus mots poude cousta un ta grand desastre ! *Pierrou*, enquino bestio èro 't boste saumet ?

*Pierrou* — U asinhot gris, coudre è mau assioudatch, auta bielh que jou è bous, moussu *jutje*. E se ou boulets bede ja ou bau ana cerca ; que 'stacatch deuant er' audienço en un barrou de ihèstro.

*Jutje* — Nani ; nani, àses, ja 'n bedem tropis aci. Ena 'ncanta 'quet bourrou ja cau un gran miracle. Quini mots le dicherets, *Hélip* ? Explicats-bous.

*Hélip* — Arre ouaire, moussu. Que ou dichì 'tau, tout doucet en aurelho "Toun ounce d'Americo qu'a 'cabat d'alenda. Que t'dècho soun de-que. Et noutari 'g a dit".

Moun àse s'encantèc : "Que soun riche, s'pensèc ; perque pourta bachèro ?" Que sautèc, que guimbèc, qu'esclahèc es toupis.

E se bous èro 'rribado io ta bèro noubèlo, qu'auïots hèt, moussu *jutje* ?

*Pierrou* —

*(Que i bet perutch, que crido coum'un ca houetatch).*

Era bachèro ! Era bachèro ! Moussu *jutje*. Era singlo petado, etj àse ranc, era henno mes encantado qu'etj àse.

*Jutje* — Que i haram, Bacheraire ? Perque da permissiou de parla 'natj àse ?

*Pierrou* — Cranto francs de bachèro ! Couate pistoulos ! Aco ja m'arrouïno ! Que didera Catin ? Apapai ! Que ba 'caba de bengue holo ! Ajats pietat de jou !

*(Que s'arrigo 't peu det cap è dècho caje 't paraploujo 'n souu).*

*Jutje* — Aci, praube *Pierrou*, que marcham pe 'ra lei. *Hélip* n'e cap coupable ; nou s'pot cap coundanna. Pousem mou'n dounc aiqui. Iaute cop, siots prudent, è quan boulhats parla, sapiats 't ço que didets. Toutos erai leçous que s'pagon car. Aué, *Pierrou*, qu'aurats appres era prudènço. Que pagarats dounc es frèses det plaidetch.

*Pierrou* — Apapai ! Apapai de jou !

*Jutje* — Era ouro qu'a sounatch ; er'audienço qu'e leuàdo !

Eis autis aherots que passen quan se pouso !

*(Pierrou que ramich et paraploujo 'na Hélip è que s'en ba't prumè'rai mas en cap, pla tentatch ; que s'plouro coum'un massipou.*

*Hélip que hè't fier è que s'herego 'rai mas.*

*Et Jutje, abants de desque det sièti que s'espounseto 'rai lunetos è s'echugo 'ra caro coumo s'auio pla sudatch ; après que s'escapo 'uta bite que io poou d'u hourmiguè. Etj ussiè le seguich è hè'nat mounde ui ouels de ca raujous).*

*Hélip* —

*(Tout soulet en audienço, miei content, miei tentatch).*

Pla nou sabio 't ço qu'èro de bengue at pa blanc. Enquino causo ta pègo qu'e 'ra justicio deis omes ! Et *jutjes* que portom lunetos, è que nou s'i beden clar. Se nou n'auïon, credets que ja seïon abubles. Ei garfiès que soun sourdi, eis ussiès embecilles. Que ganhats un plaidetch dam couate mots en crouts è io truffandario.

Digus nou a coumpres, ei mots que jou è dit en aurelho d'etj àse de *Pierrou*. N'e cap pla 'stounant qu'et bourrou s'encantesso, per

bielh que husso è mau assiuadatch, s'at loc d'un mot o dus, un tros de cigaretto lugado le hicats en aurelh.

Nou m'credio cap pourtant de hè desoutratje ta gran dam ta petito causo.

Et jutje j'ag a dit : Hélip n'e cap coupable. Mei Diu è 'ra coucienco que s'en penson d'aço ? Et rittou, ena Pascos, que m'en messidi pla que nou m'hasse paga'ras oulos trincados. Qu'èro 't cop de i pensa abants de hè 't despriet.

Mei ja bous proumeti que d'aro'n alla : "J'aurè un gran respèt pe'ras aurelhos deis àses."

---

(Devise du concours des Jeux Floraux de l'Escolo deras Pireneos)  
"Arride è ploura, 'ra Bito d'un crestia."

Jean CASTET

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays, ainsi que le théâtre, la radio, le cinéma et la télévision.

---

# LETSICO

*Adoup* = graisse, condiment  
*Aherots* = petites affaires  
*Apïos* = il y a peu de temps  
*Ardits* = centimes, vieille monnaie  
*Areu* = houx  
*Arges* = bât avec bras  
*Arpèga* = gratter  
*Arroussats-bous* = approchez-vous  
*Asinhot* = petit âne  
*Assiuadatch* = nourri d'avoine  
*Aurelhà* = côté de l'oreille  
*At cap det* = au bout du

*Bachèro* = vaisselle  
*Balado* = ronde  
*Banerous* = cruchons  
*Barats* = fossés  
*Barbalh* = procès-verbal  
*Barrejèc* = se mêla  
*Bartièro* = tapage  
*Bessè* = peut-être bien  
*Bilhèu* = peut-être  
*Bimarolos* = éblouissements  
*Bourrou* = âne  
*Brespalh* = goûter  
*Broundi (hè)* = faire voler au loin

*Cada u* = chacun  
*Cadièro* = chaise  
*Caijio* = tombait  
*Camitrincàdo* = jambe cassée  
*Candelerisos* = niaiseries  
*Canhàssot* = petit chien  
*Carats-bous* = taisez-vous  
*Càro* = figure  
*Casau* = jardin  
*Càsse* = chêne  
*Cinglantet* = svelte  
*Courdelhat* = étoffe de laine bleue  
*Coutre* = piètre  
*Croustileuats* = croûte écaillée  
*Cuuleuà* = ruer

*D'aro'n alla* = dorénavant  
*Deibrempi* = j'oublie  
*Despriet* = espèglerie  
*Desparti-mous* = nous séparer  
*Desoutratje* = grand dommage, préjudice  
*Digus* = personne  
*D'ouro* = plus tôt, de bonne heure  
*Dubèro* = ouverte

*Eihestro* = fenêtre  
*Eilaiat* = fatigué  
*Embait* = embarrassé  
*Embruchatch* = ensorcelé  
*Encantatch* = endiablé, ensorcelé  
*Encarioulatch* = bondé  
*Endebio* = devineresse  
*Entoun* = en, tout en  
*Esclops* = sabots  
*Estrailuc* = éclaircie, moment propice

*Garièro* = poulailler  
*Gentos* = oui, certes  
*Gouaire* = guère  
*Guimbèc* = folâtra

*Hangousi* = boueux  
*Hâsti* = misère  
*Heirassès* = gens venant de la foire  
*Herusatch* = écrasé, brisé  
*Hèto* = fait important ou singulier  
*Houlejà* = faire le fou  
*Houetatch* = fouetté

*laute cop* = une autre fois

*Junto* = contenu des deux mains jointes  
justaposées

*Larè* = foyer  
*Lese* = loisir  
*Liherr* = enfer, démon  
*Loses* = ardoises  
*Lugado* = allumée  
*Luratch* = déluré

*Madechos* = les mêmes  
*Malamessi* = regretables  
*Masso* = pour amasso, ensemble  
*Massipou* = enfant  
*Maucaratch* = renfrogné

*Mounatch* = tout à fait pareil  
*Mourlo* = sans cornes. à Foix = *sulho*  
*Ner* = noir, démon

*Ouairè* = pour gouaire, guère  
*Oulos* = pots  
*Ouèllos* = sorcières, regarde-les celles-là  
*Oureto* = petite heure

*Papai* = mon père  
*Parrous* = pâturage espagnol près de  
Mongarri

*Peguessos* = bêtises  
*Pelhos* = lambeaux d'étoffes  
*Pescajous* = crêpes  
*Petèc* = se rompit  
*Plaidetch* = procès, plaidoirie  
*Punheraire* = meunier qui prélève sur le  
grain ou la farine une part pour  
payer son travail.

*Pramou que* = parce que

*Reboutegaire* = grognon  
*Rit'ou* = curé  
*Ramich* = montre  
*Ranc* = boîteux  
*Roumenguièros* = ronces

*Sajauo* = j'essayais, pour je commençais  
à le connaître

*Sabbat* = réunion nocturnes, grand tapage  
*S'arretirauon* = s'en revenaient, retraient  
chez eux

*Spanta-s* = s'épouvanter

*Tentèro* = chagrin, obsession

*Trincatch* = cassé

*Tuto* = tanière

*Tabé* = aussi

*Trucs* = coups

*Tarjos* = gros sous

*Tapèc* = aussitôt

*Trèn* = bruit

*Truhanderio* = plaisanterie, moquerie

---

*Blegado sus etj aurelhà* = rabattue sur le côté de l'oreille

*Tout just creatch* = tout petit, à peine formé.

*S'ag preguïo a bètch* = il le prenait à son aise, allait lentement.

*Soun cap de lése* = je n'ai pas le loisir, je n'ai pas le temps.

*Etj àse cabussatch p'eraï sribos auatch* = l'âne roulé vers le bas du ravin.

*Ne plourè a bit talhàdo* = j'en pleurai comme une vigne taillée

*P'era net alla* = dans la nuit avancée

*Cauque tour de mandregoro* = quelque sorcellerie

*Nou les se ramauo es peus ?* = Les cheveux ne se dressaient-ils pas sur leur tête ?

*Que nou s'abatesson eras iros decap jou* = Que leur colère ne se retourne contre moi.

*Obé, maco que macaras* = Mais oui, cause toujours, bavarde, bavarde...

*Quan sabeio de hè-m'en etj ase* = m'en faire, dépenser la valeur de l'âne enfrais du procès

*Qu'acabat d'alendà* = il a fini de respirer

*Que t'dècho soun deque* = il te lègue tout son avoir, tout son bien.

*Abans de desque* = avant de partir, de se lever.

*Bengue at pa blanc* = venir à la ville où l'on mange du pain blanc.



